



Les origines d'une commune du bocage bressuirais : Beaulieu-sous-Bressuire

Description



De nos jours un constat s'impose : il est extrêmement difficile d'établir comment un bourg rural a vu le jour, surtout en l'absence de fouilles archéologiques. Mais rien n'interdit de poser des hypothèses ! Beaulieu-sous-Bressuire est une petite commune des Deux-Sèvres, aujourd'hui associée à la ville de Bressuire.



Point Rouge : Beaulieu-sous-Bressuire

En se penchant sur les archives force est de constater quâ??aucune source nâ??atteste la prâ?©sence dâ??une communauté humaine en ce lieu avant le XIâ??me siècle, si ce nâ??est la prâ?©sence de quelques silex taillâ?cs au lieu-dit Â« Pierre Arrivâ?©e Â». Mais entre la prâ?©histoire et le Moyen-Age : Rien. Tentons quand mâ?me de comprendre les origines de Beaulieu. Le premier document connu à ce jour, Â©voquant Beaulieu date de mars 1102 : un cartulaire de lâ??abbaye de Bourgueil en Touraine dans lequel lâ??Â©vâ?ªque de Poitiers (Pierre II, dâ?©câ?©dâ?© en 1115, un des fondateurs de lâ??abbaye de Fontevrault) confirme que son prâ?©dâ?©cesseur donna le prieurâ?©-cure de Beaulieu à lâ??abbaye de Bourgueil. Le prâ?©dâ?©cesseur en question est Isembert II, Â©vâ?ªque de 1047 à 1087. Câ??est donc durant cette période que le prieurâ?©-cure de Beaulieu fut confiâ?© à lâ??abbaye. Un autre texte datâ?© de 1150 (citâ?© par Belisaire Ledain dans Â« *Histoire de la ville de Bressuire* Â» â?? seconde Â©dition â?? 1880) prâ?©cise : Â« *Propre vero Bellilocensi ecclesia territorium quod adjacet supradicte ecclesie cum quadam parte veteris castri ad domos videlicet et claustra construenda* Â» ce qui pourrait se traduire : Â« *Prâ?''s de Beaulieu, lâ??â?©glise possâ?''de un terrain qui est situâ?© au-dessus de lâ??â?©glise en question avec une partie du vieux châ?teau, dans*

lâ??intention de construire un cloÃ®tre jusquâ??au vieux chÃ¢teau existant Â» Quelques Ã©lÃ©ments sont Ã relever : â?? Le terrain cÃ©dÃ© aux moines est situÃ© entre lâ??Ã©glise et le chÃ¢teau. â?? Le chÃ¢teau est dÃ©jÃ qualifiÃ© de Â« vieux Â» (veteris) Eglise et chÃ¢teau, deux Ã©lÃ©ments qui semblent avoir Ã©tÃ© moteur de la naissance de Beaulieu. Mais lequel prÃ©cÃ©da lâ??autre ? Le fait dâ??Ã©voquer un Â« Veteris castri Â» semble indiquer que le chÃ¢teau fut bien le premier. de plus si la communautÃ© religieuse a besoin de construire un cloÃ®tre vers 1150, câ??est que son implantation ne semble pas totalement terminÃ©e, alors mÃªme que le chÃ¢teau est dÃ©jÃ ancien. Reste Ã savoir ce qui poussa les habitants Ã se regrouper en ce lieu. Protection militaire ou religieuse ? Si nous tentons de comparer avec ce qui câ??est passÃ© ailleurs en France lorsquâ??il existait dÃ©jÃ une implantation seigneuriale, alors il est possible dâ??envisager, en gardant la prudence qui sâ??impose, que les seigneurs firent venir une communautÃ© religieuse et lui permirent de se dÃ©velopper (ce que semble confirmer le texte de 1150) afin dâ??organiser socialement et Ã©conomiquement la communautÃ© villageoise qui devait se regrouper autour du prieurÃ©. Mais le fait de mentionner que le chÃ¢teau Ã©tait vieux, laisse Ã penser que celui-ci Ã©tait peut-Ãªtre dÃ©jÃ en ruine voir Ã lâ??abandon au moins partiellement. Dâ??s lors câ??est bien le prieurÃ© qui aurait Ã©tÃ© le second catalyseur pour les villageois. Lâ??Ã©tude sur le terrain des bÃ©timents Ã lâ??architecture ancienne encore visibles de nos jours, penche en faveur de cette hypothÃ¨se. La trÃ¨s grande majoritÃ© dâ??entre eux sont proche de lâ??Ã©glise et semblent remonter aux alentours du XVeme siÃ“cle.

Ainsi une chronologie semble apparaÃ®tre :

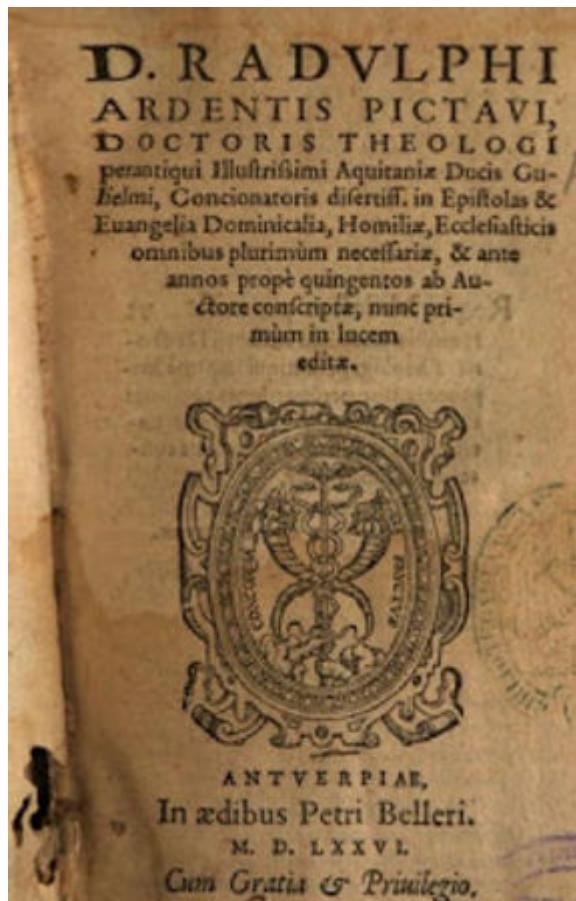
- Avant le XIÃ“me siÃ“cle, une famille seigneuriale occupe un chÃ¢teau sur le futur territoire de la commune.
- Au XIÃ“me siÃ“cle, une communautÃ© villageoise sâ??organise autour dâ??un prieurÃ©-cure Ã quelques distance du chÃ¢teau.
- Entre 1047 et 1087, ce prieurÃ© est cÃ©dÃ© Ã lâ??abbaye de Bourgueil.
- En 1150 un terrain est donnÃ© entre lâ??Ã©glise et le chÃ¢teau afin dâ??un construire un cloÃ®tre et des habitations.
- Au XVÃ“me siÃ“cle les anciennes maisons (en bois, torchisâ?!) sont remplacÃ©es par des habitations en pierres.

Une autre question sâ??impose: Quelle Ã©tait cette famille seigneuriale qui vivait dans le vieux chÃ¢teau et qui est Ã lâ??origine de Beaulieu ? En 1150 la personne qui cÃ©de le terrain Ã©tait un certain Geoffroy dâ??Argenton. Il sâ??agit certainement de Geoffroy, seigneur dâ??Argenton et de ChemillÃ©, Ã©poux de Marguerite de ChemillÃ©. Fils dâ??un autre Geoffroy, lui-mÃªme fils de Aimery dâ??Argenton qui aurait participÃ© Ã la premiÃ“re croisade aux cÃ©tÃ©s de Jean de Beaumont, seigneur de Bressuire, et de Herbert vicomte de Thouars. La famille dâ??Argenton est une vieille famille poitevine qui remonte Ã Geoffroy dit de Blois (pÃ¨re de Aimery), chevalier et seigneur dâ??Argenton, frÃ¨re cadet de Josselin, vicomte de Blois (source : Beauchet-Filleau â?? Dictionnaire des familles du Poitou â?? Seconde Ã©dition). Les liens entre cette famille et lâ??abbaye de Bourgueil sont connus. Cette famille semble bien Ãªtre celle que nous recherchons, et qui est Ã lâ??origine de Beaulieu. Mais avons nous dâ??autres pistes ?

Le cartulaire de Bourgueil évoque un autre seigneur qui vers 1150/1160 donna le domaine des « Noeres » à la dite abbaye : un certain Guérin. Le domaine en question existe toujours et est situé entre les lieudits La Colle et La Chaonnière, sur l'ancienne route de Mauléon. Ce domaine apparaît à travers les siécles sous divers noms et restera longtemps propriété de l'église de Beaulieu : Noes, Nouhes, Nouhelleries ! Mais ce Guérin reste un inconnu. Mais était-ce vraiment un seigneur ? Le domaine des Noeres n'est-til que des terres sans constructions ?

Une autre grande famille est signalée sur Beaulieu : L'Archevêque, de Parthenay. Mais cette puissante famille n'est pas citée avant 1265, et ne semble posséder que des biens mineurs. Citons encore les Foucher, seigneur de La Dubrie mais qui n'apparaissent pas avant le XIV^e siècle dans les textes ; et bien sûr les Du Vergier, ancêtre des « du Vergier de La Rochejaquelein » (dont le général Henri de La Rochejaquelein). Mais si le petit manoir du Vergier est bien le berceau de cette famille, ils n'y apparaissent pas avant le XIII^e siècle. Les Argentons sont bien les favoris pour être les fondateurs de Beaulieu. A moins que le biens ne viennent de leurs épouses ; mais l'état actuel des connaissances concernant ces dernières est trop vague pour en savoir plus.

Par contre une piste sérieuse existe en la personne d'un illustre personnage qui vivait au XII^e siècle : Raoul Ardent. Raoul Ardent (Radulphi Ardentis) était de naissance noble, mais le « Ardent » n'est pas son qualificatif et non son patronyme. Il fit ses études à Poitiers et devint archidiacre et disciple de Gilbert de La Porée, évêque de Poitiers de 1122 à 1154. Il composa entre 1125 et 1137 un vaste recueil de plus de deux cent homélies sur les Évangiles et les Évangiles. Mais son œuvre la plus importante fut le « *Speculum Universale* », encyclopédie en quatorze volumes. Il termina sa carrière comme un des chapelains de Richard Cœur-de-Lion. La question reste : Raoul était-il un d'Argenton ?

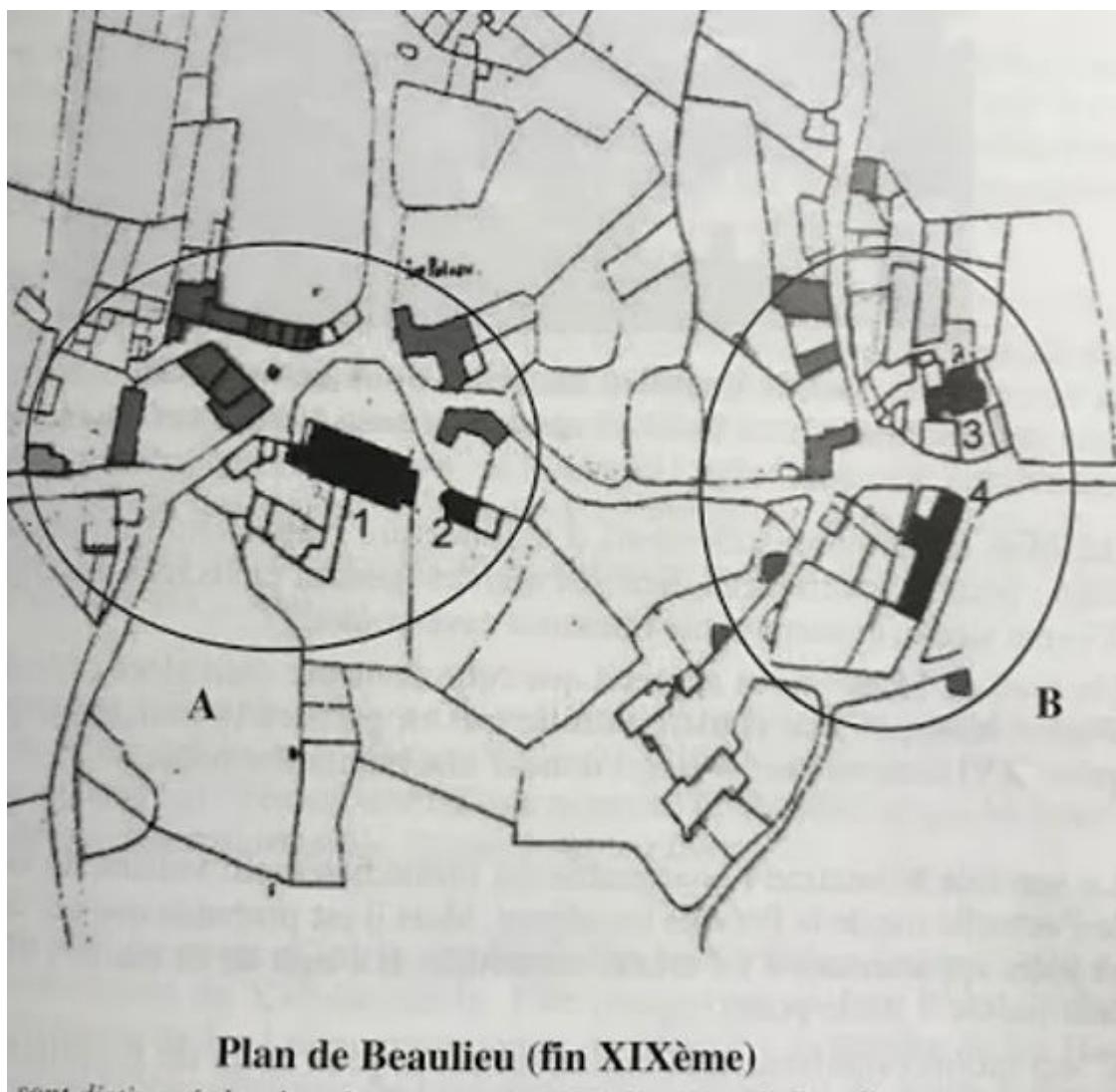


En 1951, un thèse de l'École des Chartres (de Michel Le Paul) consacrée au « *Speculum* » cite une phrase tirée des archives de la Chartreuse du Viget et évoquant la mort de Raoul Ardent (à Poitiers vers 1199) : « *Radulfi de bello loco pictaviensis dicesis* » soit « *Raoul de Beaulieu diocèse de Poitiers* »? Raoul de Beaulieu? Aucune famille de ce nom n'est connue, à moins que ce ne soit une référence à ses origines.

A Beaulieu existe une maison connue sous le nom de « *Maison de Raoul Ardent* ». Il est impossible de démontrer que cette habitation s'agit de l'emplacement de la demeure natale de Raoul. Mais si nous imaginons que cette tradition soit un lointain souvenir d'une référence à ses origines.

Lorsque l'on regarde une vue aérienne de Beaulieu force est de constater que ce bourg est construit en s'appuyant sur deux hameaux distants de quelques centaines de mètres. Le premier, le plus vaste, fait face à l'église. une dizaine de maisons s'y distinguent par leurs éléments d'architecture des XV^e et XVI^e siècles encore visibles malgré les destructions durant les guerres de Vendée (le bourg fut incendié à deux reprises). Le second hameau, et plus modeste quant à l'ancienneté de son architecture mais des éléments des XV^e et XVI^e siècles y sont également visibles. Et deux maisons s'y distinguent en particulier. La première est la plus grande du bourg et est encore connue sous le nom de « *Grand logis* » et est juchée sur un îlot de promontoire lui permettant de dominer son environnement. En partie détruite en 1793/1794 (des traces d'incendie y sont encore visibles) elle fut reconstruite au XIX^e siècle mais on y distingue encore des portes chanfreinées, des fenêtres du XV^e siècle, et surtout une immense cave voutée (où se serait réfugiée une partie de la population lors de la destruction du bourg pendant

la guerre civile). Ces éléments architecturaux ne sont pas de la récupération d'anciennes habitations, mais bien les éléments d'origines de la batisse, tâmoins d'un prestigieux passé. La seconde maison est immédiatement voisine du Grand Logis. C'est la maison du bourg la plus remarquable en terme d'architecture malgré sa destruction durant la Révolution et sa reconstruction au XIX^e siècle : Porte d'entrée sur un double entablement supporté par deux petites consoles et surmonté d'une coquille Saint-Jacques ; les encadrements des portes et fenêtres datent probablement du XVI^e siècle ; et coté cour un mur et une fenêtre semblent bien plus ancien (XIV^e/XV^eme). Il s'agit de la maison dite de Raoul Ardent.



Plan de Beaulieu (fin XIX^eme)

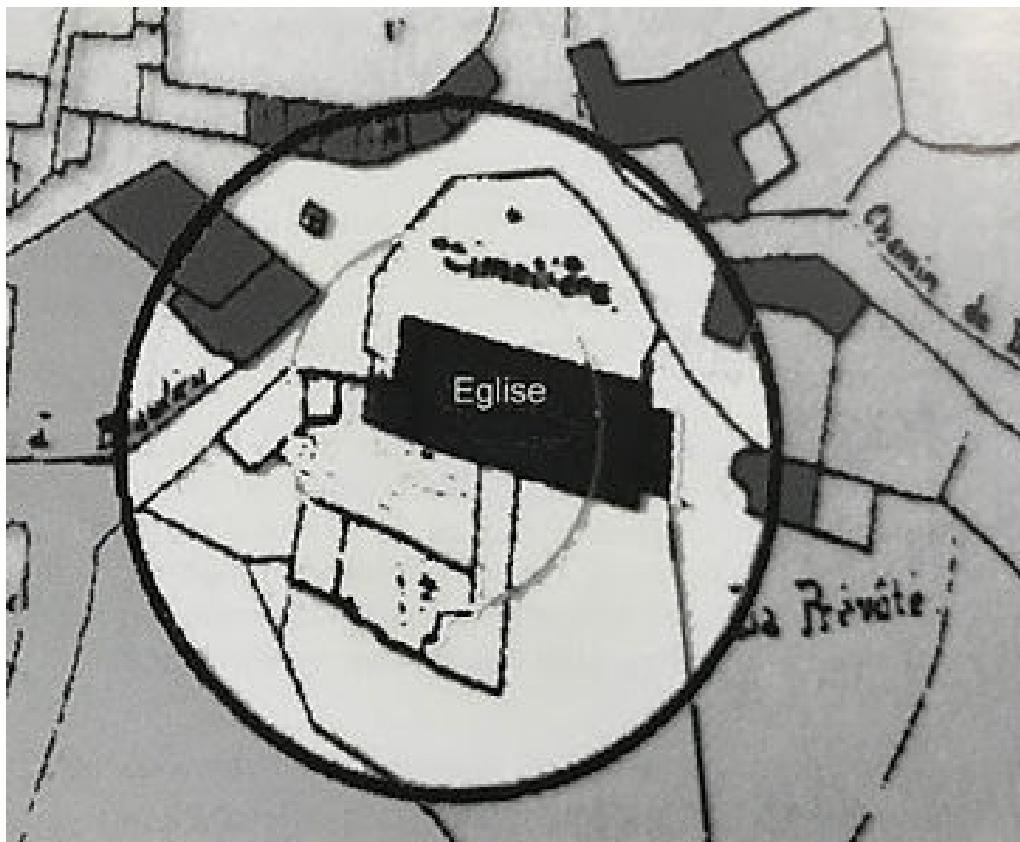
Deux hameaux originels : A (1: Eglise ?? 2 : La Prévôté ?? En gris : maisons XV^eme) ?? B (3 : maison de Raoul Ardent ?? 4 : Grand Logis)

L'ensemble Grand Logis/Maison de Raoul Ardent est situé au cœur du second hameau qui semble structurer Beaulieu. Une hypothèse se pose alors : D'un côté nous avons le premier bourg autour de l'église (reconstruite au XIX^e siècle, le cœur date du XII^e siècle). De l'autre un petit hameau semble accolter une construction importante. Où serait selon la tradition, Raoul Ardent, au sein d'une famille noble. Et si cette construction était une survivance du « Veteris Castri » ? En résumé : vers 1100 naquit à Beaulieu Raoul Ardent dans une famille noble, peut-être apparenté aux d'Argenton, et certainement dans le vieux château qui suivait.

jadis à l'emplacement du vieux logis et de la maison de Raoul Ardent, et qui serait le château à voquer dans le document de 1150. A moins qu'un autre lieu de Beaulieu soit candidat à cette naissance ? Possible ?!

Immédiatement voisin de l'église existe une maison nommée « *Prévôté* » qui fut jusqu'à au XIX^e siècle une maison noble. Cette demeure est à voquer dans le Chartier de Saint-Loup (AD79) au XVII^e siècle mais date certainement du XV^e siècle. Elle comportait un four banal et fut la résidence de Philippe de Longueraire avant de revenir à la famille de La Haye-Montbault. Philippe de Longueraire, seigneur de Saint-Aubin-du-Plain était à l'époque d'une dame du Vergier (de Beaulieu) et c'est probablement elle qui lui apporta La Prévôté. Cette maison noble serait elle une survivance du *veteris Castri* ? Peu probable. Pourquoi ?

- La famille du Vergier n'apparaît à Beaulieu que vers le XIII^e siècle. Impossible donc de les lier au vieux château.
- La description faite en 1743 de La Prévôté dans un aveu de Gabriel de La Haye-Montbault (Chartier de Saint-Loup) nous présente une maison finalement modeste : deux chambres basses et greniers, et toit à bestiaux. On est loin du Grand Logis et de son immense cave voûtée. ??
- Enfin sa proximité immédiate avec l'église ne permet pas d'envisager entre les deux un terrain permettant de construire cloître et habitations ! ??
- La Prévôté est construite en contrebas, dans un creux de terrain peu propice à la construction d'un château. Contrairement au Grand Logis qui domine le bourg. ??
- Le nom même de Prévôté, laisse plutôt envisager une demeure d'un officier chargé des détails de l'administration seigneuriale, un Prévôt. Une personne importante donc, mais pas un seigneur. ?? Enfin, La Prévôté fut construite en bordure de l'ancienne zone sacrée qui encerclait jadis la vieille église. une zone dévouée à l'église et en limite de laquelle vinrent s'accorder les demeures primitives de Beaulieu qui cherchait par cette proximité, la protection de Dieu. Les maisons du XV^e siècle encore visibles à Beaulieu semblent respecter cette délimitation ce qui semblerait indiquer une date de construction de La Prévôté, plus récente que l'église. Ce qui semble exclure, de fait, le château.



Autour de l'église, en gris les anciennes bâties cernent « la zone sacrée », dont La Prévôte

En conclusion : Une famille noble, au sein de laquelle serait né Raoul Ardent, prêtresida à la fondation de Beaulieu au XI^e siècle. deux hameaux furent les axes fondateurs du bourg ; un autour de l'église l'autre autour de bâtimens remarquable où¹ serait né selon la tradition Raoul Ardent. Si ce souvenir perdure jusqu'à nos jours, ce qui est exceptionnel, ne doit-on pas y voir l'âchos du passé qui garde en mémoire le temps où¹ le veteris Castri dominait les premières habitations de Beaulieu regroupées autour de l'église, comme aujourd'hui encore Le Grand Logis domine le bourg ? Pour en savoir plus sur Beaulieu-sous-Bressuire :

- Christelle et Frédéric Augris, *histoire d'une commune du bocage : Beaulieu-sous-Bressuire*, Familiaris 1999 (épuisé)

Christelle et Frédéric Augris

Histoire d'une commune du bocage :

Beaulieu-sous-Bressuire



Familiaris

Catégorie

1. Temps modernes et avant

Tags

1. Beaulieu sous Bressuire
2. Bocage
3. Bressuire
4. Deux-Sèvres
5. Poitou
6. Raoul Ardent

date crÃ©Ã©e

16/02/2019

Auteur

fredericaugris